

Récemment j'ai demandé en classe qui, aux yeux des élèves, mérite le titre de *Personnalité de l'année 2020*. Un quart des réponses pointait nominativement un virologue. En effet: depuis la pandémie, l'opinion publique s'est vite familiarisée avec l'existence des virologues. Ceux-ci apportent un éclairage qu'on écoute avidement. Parfois ils semblent rivaliser avec les responsables politiques quant à l'impact sociétal de leur discours. Car ce qu'ils disent, fait autorité.

L'Évangile de ce dimanche aborde expressément le sujet de l'autorité. Le récit évoque un Jésus enseignant à Capharnaüm. Les gens s'émerveillent de son charisme. Faisant un écho sur ce qui se déroule dans la synagogue locale, l'évangéliste écrit: *On était frappé, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes*. Magnétisant l'auditoire par ses paroles et ses actes, Jésus ne passe pas inaperçu. A tel point que les responsables religieux se sentent relégués au second plan.

Sans porter aux nues leur contribution, je crois que l'exemple des virologues facilite à saisir ce que désigne le mot *autorité*. Un message fait autorité à mesure qu'il exprime une vérité qui vise le bien-être d'autrui, dépassant tout intérêt particulier et tout avis arbitraire. Jésus comble le contenu de l'autorité, en l'élargissant à la miséricorde divine. Car ce que dit et fait Jésus, ne reflète que la gratuité absolue par laquelle Dieu aspire au salut de l'homme. En effet: autorité rime avec gratuité.

Dès que Jésus fait son apparition à Capharnaüm, il y a de la friture sur la ligne avec les scribes. Car ce sont eux qui monopolisent l'explication des Écritures. D'emblée c'est la controverse qui règne. Ce climat tendu continuera à forger le canevas même de l'Évangile de Marc. Contrairement aux responsables religieux, Jésus sort des sentiers battus. Ses paroles inouïes débouchent sur un exorcisme. A cet égard justement, Marc ironise sur les scribes. Car il y a un esprit démoniaque qui hante la maison de culte où ces dits experts sont attitrés.

En effet: cette pointe d'ironie est éloquente. Il s'avère que les scribes ont l'autorisation, alors que c'est Jésus qui a autorité. Qu'on ne se trompe pas: toute hiérarchie est une invention humaine. En revanche, cela ne vaut pas pour l'autorité. Car celle-ci vient "d'ailleurs". Elle est de signature "supra-humaine": élevée au-dessus de toute manipulation de la part des humains. Idéalement oui, mais un détenteur de pouvoir ne détient pas forcément d'autorité. Aussitôt —pour reprendre notre exemple— qu'un virologue la manipulerait pour des fins autres que notre santé, son autorité s'évaporerait.

Préserver la notion d'autorité telle que l'Évangile la prône, voilà le souci de saint François d'Assise lorsqu'il fallait structurer sa fraternité naissante, il y a huit siècles. Quoique insistant vivement sur *la sainte obéissance*, François gratifiait les frères d'une faveur avant-gardiste: ils pouvaient

désobéir à un supérieur qui abuse de sa position hiérarchique. Cela est attesté par ladite *première Règle* de l'Ordre franciscain. Ce document fondateur a vu le jour il y a exactement 800 ans cette année. Cependant, le Poverello a dû révoquer sous pression sa faveur initiale, celle-ci ayant été gommée dans la version postérieure de la Règle officielle.

*On était frappé, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes,* écrit saint Marc. Comment partager deux millénaires plus tard la même révérence pour les paroles de Jésus? Ne pas tant philosopher sur leur valeur sapientielle, mais vivre leur vérité existentielle, dans un attachement personnel: voilà ce qui nous reste à faire. De nos jours, le paysage sociétal continue à se déchristianiser sur une échelle inédite. Une raison de plus pour nous focaliser sur l'essentiel: faire primer l'autorité du Christ sur nos aspirations parfois trop individualistes. Cela engendrera la joie intérieure autant que le rayonnement extérieur auxquels la famille-Eglise est appelée. Faisant cela, face aux défis actuels du monde, elle gagnera elle-même en autorité.

Ph. Mertens